

MADAGASCAR : LE SYNDROME DE L'INGÉRENCE DÉMOCRATIQUE

Dans ce numéro de L'Eco austral, page 66, un jeune juriste malgache, Toavina Ralambomahay, se penche sur l'overdose d'ingérences étrangères sur la scène politique malgache tout en reconnaissant la part de responsabilité des dirigeants de la Grande Ile qui veulent absolument se faire adouber par la communauté internationale. Une situation qui pourrait exaspérer la population d'un pays (et son armée par la même occasion) ayant connu de rois et des reines qui n'avaient pas besoin de l'aval de la SADC ou de l'Union européenne pour gouverner. Heureuse époque où ces monarques technocratiques n'existaient pas ! Pour bien comprendre la Grande Ile, il faut commencer par réaliser que la colonisation n'y a été qu'un intermède historique d'une soixantaine d'années. Rien à voir avec la situation de Maurice, par exemple, qui est née de la colonisation. Quel pays dans le monde accepterait-il que ce soit des organisations étrangères qui déterminent la liste des candidats à son élection présidentielle ? Une fois de plus, c'est le syndrome de l'ingérence démocratique qui sévit, comme sur le continent africain, en Libye et en Syrie... Avec les conséquences que l'on sait. Il ne manquerait plus qu'on nous expédie Bernard Henri Lévy sur la Grande Ile !



4 L'Eco austral N° 276 - Juin 2013

Allez vite vous procurer ce numéro de L'Eco austral. Pub gratuite diriez-vous ? Non, appui à la meilleure compréhension d'une situation qui tend à faire revivre la colonisation de l'Afrique sous une forme encore plus dégeulasse... Ce mot n'est pas trop fort.



Sur le même registre, [CLIQUEZ ICI](#) pour lire (ou relire) le dossier de Jeannot Ramambazafy sur la Communauté d'intérêts internationaux.